

Où que vous alliez, en France, des schémas identiques reproduisent un stéréotype sociétal élaboré sur un concept lui-même conçu pour en reproduire des infrastructures qui habiteront les grands espaces urbains spoliés aux campanes. Modèle par reconnaissance souveraine de la part de classes sociales confondues dans l'association d'idées qui le régit, cette forme de représentation des valeurs collectives englobe la culture internationale qui repose précisément sur la consommation ; c'est de ce phénomène dont il est question dans cette critique qui se veut constructive selon l'élaboration de son analyse effectuée au cours de longs mois d'observation, sur les marchés de plein vent, les supermarchés et en général au cœur de l'agroalimentaire dispensé dans les mégapoles. C'est ancré dans les mimétismes des citoyens inconsciemment conditionnés, encore plus qu'hier et moins que demain, par une manière de répondre systématiquement à l'appel de la marchandise presque imposée sur le marché ! Les marchés estivaux en sont une source fructueuse en renseignements sur les produits excipés au chaland sous des aspects artisanaux, locaux et de fabrication artisanale ; éventuellement de fabrication française. Seuls les filières estampillées en bio sauvent la réalité ! Se retrouvent alors tous les produits qui sont sensés intéresser le futur et potentiel client qui hésitera sur la provenance, la fabrication au demeurant l'authenticité de l'objet de consommation ! Malgré ses interrogations, et pour peu qu'il y en ait, le consommateur avéré optera pour le choix qui lui aura été préparé en amont de la chaîne de prédispositions industrielles. Les villes, en effet, s'organisent de manière à participer à cette distribution locale, en développant les pôles attractifs de sorte à élargir la demande avec une sélection restreinte qui valorise les produits de prédilection. Rares sont les aliments encore intacts, sains de toute trace industrielle, dans la consommation de masse issue de l'agroalimentaire, y compris dans le bio proposé (puisque Bruxelles tolère une traçabilité de produits chimiques) ! Toujours en France, les sources d'eau potable qui, autrefois encore, coulaient dans nos fontaines, ont complètement disparues pour laisser place à l'eau en bouteille à acheter chez le marchand de la commune ! Vous pourrez compter sur le bout des doigts, les eaux issues de sources encore en activité. Évidemment, en montagne, la plupart des eaux sont potables (accord selon le sens et non la grammaire). L'électricité ! Voilà un argument de discorde à l'ordre du jour. Les éoliennes en sont un terrain de lutte qui anime les combats des opposants. Leur présence est considérée comme un fléau pour le paysage et une nuisance pour le voisinage. Le problème ne repose pas sur leur existence, mais sur le réel besoin d'énergie individuelle et collective ! La surconsommation dans ce domaine est enregistrée depuis une quarantaine d'années déjà, sans état d'âme pour les inconditionnels de la consommation électrique : communes, commerces et particuliers, écolos encartés et profanes y compris ! La décroissance diabolisée par le consumérisme en général, apporte une solution à ce consumérisme ; c'est la raison pour laquelle, on comprend où est l'intérêt des grosses entreprises de fabrication de marginaliser une attitude allant dans le sens de la consommation utile ! C'est simple demandez à votre voisin écolo de vous montrer ses factures d'électricité, et vous aurez une réelle opinion de ses engagements planétaires ; puisque, les retombées sont toujours mondiales en matière de pollution globale (l'effet papillon évoqué par Hubert Rive). En bref ! Une lutte contre un système que l'on refuse et dont on sait qu'il porte atteinte à l'équilibre mondial avéré par le chamboulement climatique, cette lutte commence par un acte individuel au regard de l'éthique ! Le discours du laissé pour compte des banlieues françaises créées de toute pièce par une France élitiste, ce discours qui n'a cure de l'écologie et qui consiste à consommer à outrance, ce discours est encore plus pur que celui de l'écolo de proximité qui se gargarise avec une attitude paradoxale avec son discours engagé !

La France de papa est bien morte et c'est peut-être tant mieux ; mais celle de son fils et petit-fils n'est pas encore à la hauteur des prétentions auxquelles le pays aspire pour recouvrer un équilibre qui apaiserait les tensions silencieuses des français extrêmement divisés !

Jean Canal. Voyage en Suisse : Toulouse/Nyon aller/Retour. Revu et corrigé. Juillet 2017.